

EDITO

Novembre, le mois de l'espérance

Chaque année, le mois de novembre s'ouvre avec deux grandes célébrations qui nous plongent au cœur du mystère chrétien : la Toussaint et la Commémoration de tous les fidèles défunts. Deux jours, deux visages d'une même espérance.

Le 1er novembre, nous fêtons la Toussaint — la grande fête de la lumière et de la joie, celle de tous les saints, connus et inconnus, de ceux qui ont laissé la grâce de Dieu transformer leur vie. Cette fête n'est pas réservée à quelques héros spirituels : elle nous rappelle que la sainteté est une vocation universelle, un appel adressé à chacun de nous. En contemplant les saints, nous découvrons le visage de ce que nous sommes appelés à devenir.

Le lendemain, le 2 novembre, l'Église nous invite à prier pour tous les fidèles défunts. Après avoir levé les yeux vers le ciel, nous tournons notre regard vers ceux qui nous ont précédés et qui cheminent encore vers la plénitude de la vie en Dieu. Ces deux jours sont inséparables : la sainteté et la miséricorde se répondent. Les saints intercèdent pour nous, et nous prions pour nos défunts — c'est la communion des saints à l'œuvre.

Plus loin dans le mois, le jour de prière pour les pauvres, institué par le pape François, nous rappelle que la sainteté ne se vit pas dans les nuées, mais dans la charité concrète. « Ne détournons pas notre regard du pauvre » (cf. Tb 4,7), nous dit le pape. Prier pour les défunts, aimer les vivants, servir les pauvres : tout cela fait partie du même mouvement d'amour qui nous conduit vers Dieu.

Enfin, le mois s'achève avec la fête du Christ-Roi de l'univers. C'est la couronne de l'année liturgique : contempler les saints, prier pour les défunts et servir les plus petits, n'est possible que si nous accueillons Jésus le Roi d'amour et de paix, celui dont le règne n'est pas de domination mais de don. Son trône est la croix, son sceptre est la miséricorde.

Ainsi, novembre devient un véritable itinéraire spirituel : il nous ouvre aussi à l'Avent, temps d'attente active et joyeuse du Messie.

Que ce mois nous aide à vivre pleinement notre vocation de baptisés : marcher humblement à la suite du Christ, dans la lumière des saints et la tendresse de Dieu pour les pauvres.

P. Adolphe IDUMBA NYANGILOLO, Curé.